

Carnet du risque n°20

*Groupe Es - Pairs: Principes et  
méthode*

Catherine Van Huyck & D. De  
Vleeshouwer

## GROUPES ES-PAIR: METHODOLOGIE

### En résumé

Le "groupe Es-Pairs" est une méthodologie qualitative utilisée afin de recueillir l'expertise des usagers de drogues à propos de nos projets de prévention du sida et des hépatites. Il s'agit d'une méthode qui nous permet de vérifier auprès des usagers de drogues si les objectifs et les moyens que nous nous fixons en matière de prévention, leur paraissent adéquats. De surcroît, le groupe Es-Pairs constitue un remarquable moyen de rendre les usagers de drogues acteurs des stratégies de prévention et de réduction des risques.

### Contexte et justification

Etant donné le peu d'informations disponibles à propos des pratiques liées à l'usage de drogues, comme à propos des conduites à risque vis-à-vis du sida et de l'hépatite et de leur évolution, il est particulièrement difficile de concevoir des programmes de prévention qui correspondent au moins partiellement à ce que vivent les usagers de drogues, et à ce qui pour eux peut faire obstacle à une meilleure prévention.

Il est donc nécessaire de travailler en ayant recours le plus possible à l'expertise des usagers de drogues eux-mêmes<sup>1</sup>. Voilà pourquoi afin de récolter cette expertise et les informations sur leurs pratiques, nous utilisons la technique du "*Focus Group*", méthode fort utilisée aux Etats-Unis pour la récolte de données concernant notamment les populations marginalisées. (voir à ce propos l'excellent article d'Evelyn Folch-Lyon et John F. Trost «Conducting Focus Group Discussion» publié dans la revue «*Studies In Family Plannig*».) Cette méthodologie a été le plus adéquatement conceptualisée, suite à une enquête ethnographique effectuée par Gisèle SIMARD<sup>2</sup>.)

Nous avons utilisé pour la première fois cette technique en 1994. Nous l'avons adapté à la réduction des risques (RDR) et au public usagers de drogues (UD). Nous appelons cette méthode: groupe ES-PAIR.

Ces groupes constituent donc une source d'informations et d'éléments d'évaluation qualitative primordiale. Les informations recueillies nous ont inspirés pour le développement ou la réorientation de certaines actions «professionnelles» de prévention. Dans un cadre "institutionnalisé", les UD nous parle sans complaisance, sans culpabilité de leur culture d'usage (clandestine). Pour un moment, on brise les tabous, le mur du silence. La méthodologie Es-Pairs permet d'élaborer tout un savoir anthropo-sociologique sur les pratiques, usages et mésusages liés à la consommation de drogues.

En outre, cette méthodologie peut aussi en tant que telle, servir d'apport précieux pour expliquer des données épidémiologiques ou autres obtenues suite à des enquêtes d'ordre quantitatifs. La méthode des groupes Es-Pair peut soit servir de complément (et d'explication) à des données quantitatives, soit être le point de départ d'une recherche épidémiologique en obtenant des informations approfondies qui permettront d'élaborer des hypothèses.

---

<sup>1</sup>Comme le préconise par exemple l'Advisory Council of the Misuse of Drugs, au Royaume-Uni : "Si nous, les experts, pouvons offrir une guidance basée sur nos expériences, les services doivent aussi écouter, savoir impliquer, et au besoin être guidés par leurs patients..." cité par le Dr A. Mino in "Analyse scientifique de la littérature sur la remise contrôlée d'héroïne ou de morphine" Genève, Septembre 1990.

<sup>2</sup> "La méthode du "FOCUS GROUP", édition Mondia/Laval, 1989, Québec

Le signifiant Es-PAIR sous-entend deux signifiés: «*le pair*» et "*l'expert*". Ces groupes font des UD des pairs et des experts: ils les rendent en réalité pleinement acteurs des stratégies de prévention.

Les groupes Es-Pairs est une manière de confronter *Savoir* des professionnels et *Savoir* des UD à propos de la réduction des risques. Elle place la relation entre UD et professionnels sur un autre plan que celles dans lesquelles ils sont traditionnellement enfermés: la thérapie (soignant/soigné) et/ou que celui de l'aide sociale (assistant/assisté). A la limite, la vapeur - la hiérarchisation du Pouvoir/Savoir au sens foucaultien- est renversé. L'UD est le détenteur du savoir, le professionnel est là pour apprendre. A ce titre (et pour suivre la démarche de Foucault), on pourrait dire que l'UD/détenteur de Savoir est aussi le détenteur d'un Pouvoir qui s'exerce au moins à trois niveaux:

- *thérapeutique* dans le sens où la parole des UD a une destinée, une vocation collective. Elle rend à l'UD sa place de sujet/acteur de sa destinée et non plus un «être en souffrance» et/ou une victime.

- *politique*: l'expertise des UD aboutit à des possibilités de changer concrètement les stratégies de prévention

- *citoyen*: de cette manière, il participe à la promotion de la citoyenneté des UD

## Recrutement et déroulement des séances

Les groupes ES-Pair de Modus Vivendi sont des groupes composés d'UD. Ceux-ci sont recrutés dans une région déterminée de manière homogène par rapport au sujet traité: chaque participant est "compétent" et "ciblé" **par rapport à son expérience personnelle** en regard du sujet traité. Modus Vivendi possède un réseau de recruteurs qui sont soit des UD, soit des professionnels/intervenants de terrain et partenaires de Modus, réseau que nous activons en fonction de nos besoins.

Les groupes ES-Pair se gèrent selon le modèle de la dynamique de groupe. Ce sont des groupes de discussion sur les projets à réaliser.. Ces groupes ont pour vocation de recueillir un savoir concernant un aspect précis des pratiques d'usage de drogues, (par exemple les habitudes d'injection chez les usagers IV de drogues ou la prise de risque sexuelle sous l'effet de l'extasy pendant les raves-parties). Ils sont animés par deux responsables de projet de Modus Vivendi: un modérateur et un rapporteur. Le groupe est constitué de 6 à 10 personnes, le plus souvent 7 à 8 personnes. La durée des séances est limitée à deux heures. S'agissant d'un travail d'expertise, de la production d'un savoir de qualité, les participants UD sont payés pour chaque séance à laquelle ils ont participé.

Le groupe est régulateur par rapport à la réalité: il neutralise le transfert et la séduction qu'on retrouve dans la relation individuelle: Le rôle du modérateur est essentiel notamment afin de faire circuler la parole: il convient de rester particulièrement attentif aux leaders ou aux effets de la parole attendue qui peuvent influencer sur le discours collectif

Après chaque réunion, un feuillet de synthèse est rédigé. Il est accompagné, si cela s'avère nécessaire, d'un document reprenant une retranscription plus littérale (les minutes du groupe Es-Pairs). Les informations ainsi obtenues sont transmises sous forme de rapport aux divers responsables de projet et/ou collaborateurs et partenaires de Modus Vivendi. Ces données seront utilisées pour alimenter la réflexion critique quant à la conception de programmes de prévention les plus adéquats possible.

Au cours de l'exercice à venir (1998-1999), la méthodologie des groupes Es-Pairs nous servira principalement à concevoir nos brochures. A cette fin, nous prévoyons généralement

deux groupes Es-Pairs: un premier pour recueillir l'expertise des usagers de drogues sur le sujet traité, un deuxième pour soumettre au groupe le texte à "martyriser" de la future brochure. Cette deuxième étape est particulièrement importante car elle nous permet de tester auprès d'un échantillon du public concerné (et donc attentivement sélectionné) notre brochure. Elle nous permet d'observer si l'ensemble du texte et du graphisme est suffisamment parlant et clair, si le langage utilisé est correct et bien compris.

## **Impact et effets de la méthodologie**

Les groupes Es-Pairs ont un impact et produisent des effets non négligeables dans notre travail. En voici la liste (non exhaustive, bien entendu)

### **Effets directs**

- permet et facilite la prise de décision
- prévention participative: l'expérience et le vécu des UD sont prioritaires. (ce qui est différent d'une prévention imposée d'en haut sur un mode «autoritaire», souvent inadéquat même si elle est présentée comme pédagogique)
- modifie et enrichit nos programmes: les groupes ES-PAIR sont un vivier d'idée, un apport qualitatif et créatif, qui a pour conséquence d'élargir, renouveler les projets réalisés par MODUS VIVENDI et de remettre sérieusement en question notre «arrogance» de professionnels.

### **effets indirects**

- de manière générale, participe à la promotion de la citoyenneté des UD.
- la participation aux groupes Es-Pair donne le sentiment aux UD d'être pris au sérieux, d'être utile, d'être acteur de changement et des inducteurs de RDR, bref il s'agit d'un effet supplémentaire de citoyenneté. La citoyenneté, c'est quelque chose qui s'exerce:.. Se rendre compte qu'on n'est plus la victime désignée de la drogue, ni des discours diaboliques tenus à son égard; mais qu'on est capable d'avoir prise sur ses discours, comme sur les produits consommés donne à certains participants une envie d'aller plus loin et de faire valoir ses droits de citoyens responsables et critiques en tant y compris d'UD.
- augmente la responsabilisation des UD par rapport aux risques (augmente leurs connaissances des risques, prises de conscience qu'il n'y a pas de risque zéro),

- leurs capacités de gérer les produits; en dehors du groupe et pendant les réunions (volonté d'être clean pendant le travail alors que ce n'est pas une exigence, un prérequis).
- effets thérapeutiques de surcroît (alors que la finalité des groupes Es-Pair n'est pas thérapeutique)

\*

\*

\*

\*